

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

Jour 2



## L'admiration

Puisque nous sommes les hôtes de Dieu dans sa création, pourquoi ne pas nous abandonner à l'admiration ?

Pour tout homme, et singulièrement pour le chrétien, l'admiration semble inévitable. Nous considérons qu'elle est comme le portail de l'adoration, et la manifestation naturelle de notre reconnaissance envers le Seigneur.

Mais qu'est-ce que l'admiration ?

À la racine du mot se trouve l'idée d'un grand étonnement. Voici ce qu'en dit Descartes dans *Les passions de l'âme* : « l'admiration est une subtile surprise de l'âme qui fait qu'elle se porte à considérer les objets qui lui semblent rares et extraordinaires. »

L'admiration nous met « hors de nous », nous élève au-dessus de nous-mêmes.

Sommes-nous dans la beauté du monde comme l'oiseau dans l'air, vivant de cette beauté qui est divine signature, et portée par elle comme l'oiseau par l'air, et par elle consolés ? Au sein de nos tourments, Jésus lui-même, le Créateur, nous invite à considérer son œuvre : « Voyez ces oiseaux qui volent dans le ciel (...) Observez les lis

sauvages (...) » (Mt 6.26, 28). Et de quoi parlent donc les psaumes 19, 29, 104, 148, et le livre de Job aux chapitres 38 à 41, sinon d'admiration ? Dans l'épreuve, c'est le vatic de Dieu. Nous avons dit que l'admiration nous met *hors de soi*, elle nous tire de la poussière où nous gisons, de l'enfermement de la souffrance, et c'est sans doute la raison de cette fresque grandiose et magnifique que Dieu brosse sous les yeux de son serviteur Job assis dans la poussière.

Poussiéreuse admiration ?



Que non, car c'est Dieu en personne qui fait cette visite guidée de son œuvre. Il y a grande consolation à considérer l'œuvre divine où la perfection signe l'Amour.

Car l'artiste (et il y a ici bien davantage) ne peut bien œuvrer s'il n'aime pas d'avance ce qu'il va faire... mais que dire du Seigneur dont le livre des Proverbes dit, par-

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

lant de la Sagesse : « J'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence » (Pr 8.30, NEG), et cette sagesse c'est le Christ lui-même, « c'est aussi par lui qu'il [Dieu] a créé l'univers... Il soutient toutes choses par sa parole puissante » (Hé 1.2-3). Si bien qu'en considérant tout cela, nous sommes *submergés*, car ici Dieu, Le Fils-Sagesse, et leur œuvre belle infiniment, sont si bien mêlés que nous ne savons plus où commence l'un et où finit l'autre ! Suprême consolation pour Job et tous ceux qui souffrent. Ce n'est pas « la beauté en soi qui sauvera le monde » mais elle est la signature de Dieu, le signe de sa présence. Sachons donc contempler, à travers son œuvre, Celui qui opère en toute chose *avec amour*, car pour bien œuvrer il faut bien aimer.

En Dieu : amour de la Perfection et perfection de l'Amour, c'est tout un.

C'est CHRIST !

Alors pourquoi douter ?

### ☞ Texte biblique à méditer ☞

Ô Éternel, mon Dieu, que tu es grand !  
 Tu es revêtu de splendeur, et de magnificence,  
 tu t'enveloppes de lumière comme on se revêt d'un  
 manteau,  
 et tu déploies le ciel comme une tente.  
 Tu fixes au-dessus des eaux du ciel la charpente de tes  
 hautes demeures,  
 tu fais des nuages ton char,  
 tu te déplaces sur les ailes du vent (...)

Tu as fondé la terre sur ses bases  
 Pour qu'elle reste inébranlable à tout jamais (...)

*Que l'Éternel soit à jamais glorifié!  
Qu'il se réjouisse de ses œuvres! (...)*

*Je veux chanter pour l'Éternel ma vie durant,  
célébrer mon Dieu en musique tant que j'existerai.  
Que mes paroles lui soient agréables!*

**MOI, J'AI MA JOIE EN L'ÉTERNEL!**

Psaumes 104.1-3, 5, 31, 33-34

### Prière

### Je n'ose faire un pas de plus...

*L*es printemps sont passés, nus sont les amandiers,  
Les étés n'ont laissé après eux que les chaumes,  
Les bourrasques d'automne ont cueilli tous nos fruits,  
Et l'hiver sur nos cœurs a claqué ses volets.

Mon Dieu! Mon Dieu! Me voici sur le seuil du temple,  
Par toi revêtu du lin blanc de la justice,  
Je suis pauvre, mais riche au comble de ta Grâce,  
**Pourtant je n'ose faire un pas de plus vers toi :**  
**À ma porte, tu avais si longtemps frappé!**

Aujourd'hui, c'est vers toi, que ton amour me porte :  
Trop! Oui, trop de vive joie se mêle à mes larmes...

**Oh, mon Seigneur! J'ai si longtemps rêvé de toi!**

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30